

Réflex.
analogues,
1 Avril,
p. 528.

que, sur les causes qui la troublent & la corrompent, il s'en trouve une sur les projecteurs, novateurs, réformateurs, qu'on ne doit pas négliger, & qui est énoncée avec une candeur de vérité tout-à-fait charmante. » L'esprit
 » de système est le plus aisé à avoir, voilà
 » pourquoi tant de personnes l'ont. On brille
 » à bon marché dans une société avec ce
 » genre, parce que la nouveauté est tous
 » jours favorablement accueillie. Elle trouve
 » peu de contradicteurs, la plupart des gens
 » étant peu en état de saisir sur le champ le
 » faux d'un système & de le réfuter. Il en
 » est de cet esprit comme de celui de la mé-
 » chanceté. Rien de si aisé que de fronder,
 » comme rien de si aisé que de médire. Mais
 » en revanche, rien de si difficile que de faire
 » valoir de vieilles idées, & de réussir dans
 » des plans usés. C'est toujours par frivolité,
 » ou par paresse, ou par ignorance, qu'on
 » embrasse des systèmes nouveaux. En tout,
 » Dieu nous préserve dorénavant de gens d'es-
 » prit! c'est une onzième plaie dont il refusa
 » de frapper l'Egypte. Il ne voulut sans doute
 » que la punir & non pas la perdre, puisqu'il
 » ne l'affligea pas de ce fléau. Puisse le prin-
 » ce, destiné à nous gouverner, ne donner
 » sa confiance qu'à ceux qu'on appelle au-
 » jourd'hui *bonnes gens*! bon sens, probité
 » & fermeté, voilà ce qui rétablira nos affaires,
 » l'esprit & les talens du jour les perdront
 » de nouveau. »

Il seroit difficile de faire une apologie plus raisonnable & plus courte des rois qui font